



Les formations sont réservées à des travailleurs expérimentés. / FFER

Deux nouveaux diplômes pour accompagner la parentalité

Dès 2024, les professionnels bénéficieront de nouvelles formations universitaires pour les aider à construire des projets avec les familles.

Dès l'an prochain, les professionnels travaillant avec les familles et les « parents militants » pourront bénéficier de nouvelles formations certifiantes à Toulouse.

« Ces diplômes universitaires (DU) sont proposés à Angers depuis une dizaine d'années. Ils marchent très bien : pour 20 places, nous avons 80 candidats précise Emmanuelle Moraël, déléguée générale de la Fédération française des espaces de ren-

contre enfants parents (FFER). Nous avons construit un projet pour délocaliser ces diplômes universitaires à Toulouse. L'idée est d'accompagner des professionnels pour les aider à construire un projet avec les parents, cela peut être une maison des familles par exemple. » Le diplôme universitaire Accompagnement à la parentalité, d'une durée d'un an, et le DU Soutien à la parentalité, d'une durée de six mois, seront décernés à 42 étu-

dants.

« Accompagner les parents sans stigmatiser »

« Cette délocalisation s'inscrit dans un moment où il est important de soutenir les parents, ajoute Emmanuelle Moraël. Avec d'autres associations, nous venons de publier une tribune dans le Monde suite aux émeutes qui ont touché un certain nombre de centres sociaux. Le président a dit : « Il faut

que les parents tiennent leurs enfants ». Nous pensons pour notre part qu'il est nécessaire d'accompagner la parentalité sans stigmatiser les parents, en particulier dans les banlieues. C'est un point de départ qui dit tout le sens que vont avoir ces formations à Toulouse. » Les étudiants seront accueillis sur le campus Louis Lareng de l'Institut de formation recherche animation sanitaire et social (Ifrass).

Julie Philippe

Informations et inscriptions sur www.ffer.org
Diplôme universitaire d'accompagnement à la parentalité, de janvier à décembre 2024. Candidature dès le 1er septembre. Diplôme universitaire de soutien à la parentalité d'avril à octobre 2024. Candidature dès le 1er novembre

Des étudiants mettent au point des clignotants pour vélo

Emma Fontanier, Thomas Moisselle et Lucas Robert ont remporté le premier prix lors du concours organisé par l'entreprise Continental « Imagine le vélo 2023 ». Ils ont proposé une solution de clignotants pour améliorer la sécurité des cyclistes.

« Actuellement, les cyclistes n'ont pas beaucoup de moyens pour indiquer leurs trajectoires ». Ce constat, c'est celui dressé par Emma Fontanier, Thomas Moisselle et Lucas Robert, trois étudiants de l'école nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique, d'informatique, d'hydraulique et des télécommunications (ENSEEIH) de Toulouse. Avec le projet Lumaem, ils ont imaginé un dispositif innovant de clignotants et feu intégrés directement sur le vélo. « Notre projet vise à intégrer sur le vélo un système de clignotants, de feu stop et de phare avant, autonome en énergie grâce à une dynamo », explique Thomas pour résumer leur projet. L'idée de participer au Challenge Continental a ainsi été lancée par Emma.

« En janvier, j'ai vu passer un mail de l'école, c'était une période un peu creuse en termes de projets. On était déjà amis avec Lucas et Thomas, je leur ai donc proposé », raconte l'étudiante. L'idée est rapidement acceptée par ses deux acolytes, Thomas et Lucas. « On avait un peu fait le tour de ce que nous proposait l'école, on avait besoin de nouveaux défis, de sortir de notre zone de confort », assure Lucas. Les Toulousains ont ensuite passé les différentes étapes de sélection avec



Lucas Robert, Thomas Moisselle et Emma Fontanier ont remporté le premier prix du Challenge Continental/E.F

brio. Après une phase d'idéation en autonomie jusqu'en mars, ils ont pu être accompagnés par un mentor de Continental pour développer la partie technique, mais aussi le business model et les présentations devant les jurys.

Un prototype pour continuer le projet

Lumaem a plu par son réalisme, son côté technique très abouti et un business model en « béton »

estiment les étudiants. Grâce au Challenge Continental, ils ont pu mettre les compétences apprises en école d'ingénieur au service d'un projet. Les trois amis ont apprécié de découvrir « toutes les facettes d'un projet » au-delà de l'aspect simplement technique. « Et professionnellement, cela nous a permis de rencontrer différents représentants de Continental et d'échanger avec eux lors de la finale », ajoute Thomas. Si

aucun prototype n'a pu être fait pour l'instant, Continental souhaite développer un prototype en relation avec le campus des métiers et l'ENSEEIH Toulouse et à partir de septembre prochain. Emma, Lucas et Thomas continueront à suivre le projet, mais de plus loin géographiquement puisque les trois étudiants partent en double diplôme à Polytechnique Montréal.

Solenn Ravenel



Le président du Stade toulousain Didier Lacroix avec les étudiants de l'école Amos Toulouse. / DDM

Les étudiants en sport business dans la mêlée

Un partenariat est tissé entre le Stade Toulousain et l'école Amos Toulouse pour des opérations marketing.

Ils l'ont fait ! Les étudiants de l'école Amos Toulouse, école de commerce 100 % sport business, membre du groupe ACE Education, ont chassé les crampons et relevé avec brio les défis imposés dans le cadre du partenariat annuel avec le Stade Toulousain et en co-branding avec le bar Chez Tonton. La clef du succès du partenariat entre Amos Toulouse et le Stade Toulousain ? Un échange de compétences qui sert à la fois les projets des étudiants comme ceux du Stade Toulousain. Il s'agissait en l'occurrence de trouver des solutions pour assurer la vente de toutes les places du virage étudiant sur cinq matchs du championnat de Top 14 et de la

Coupe d'Europe, marketer l'opération de A à Z en passant par le « naming » de la tribune (aujourd'hui devenue Red Cop), la réalisation du logo et de la signalétique et enfin faire preuve de créativité en participant à l'organisation d'événements, pendant et hors match... Les étudiants d'Amos Toulouse ont clairement transformé l'essai ! Résultat : une tribune étudiante largement remplie sur la saison 2022-2023 mais aussi largement animée. « Si on n'a rien compris à la passe, on n'a rien compris au rugby », disait feu le joueur de rugby Maurice Prat. Il avait raison. Car si ce partenariat dure dans le temps, c'est aussi parce que les étudiants peuvent compter sur l'appui d'une équipe de professionnels : collaborateurs du Stade Toulousain en charge des partenariats, du Marketing et du Développement, de la régie Infront sur la partie commercialisation, sans oublier, de l'équipe de Chez Tonton, notamment sur le volet communication.

Des meubles à tarif réduit

Bobby et Envie Toulouse, deux acteurs de l'économie sociale et solidaire, s'associent pour favoriser le réemploi en donnant une seconde vie à des meubles. Les deux entreprises accompagnent les étudiants dans leur



Pauline et Paula ont créé Bobby en 2021. / DDM archive X de Fenoyl.

Installation en proposant des tarifications solidaires : - 10 % pour tout achat d'électroménager chez Envie et - 20 % sur toute la boutique de mobilier de Bobby. Les produits de Bobby sont accessibles en ligne sur bobby-france.fr. Quant à Envie Toulouse, leurs produits sont disponibles dans leur magasin, 29 boulevard de Thibaud, au sud de Toulouse. Une gamme « étudiant » (frigo, lave-linge, etc.) est également référencée sur le site de Bobby. « Un deux-pièces peut être équipé de A à Z à moindre coût : moins de 500 € pour se meubler entièrement chez Bobby et 300 € en moyenne pour son ensemble d'électroménager standard », assurent Bobby et Envie Toulouse dans un communiqué.

14-Juillet : attention à la fourrière !

La Fête nationale se traduit par l'interdiction de stationner dans divers secteurs de Toulouse dès ce jeudi 13 à 20h. Voici où ne pas se garer.

Le stationnement sera interdit à partir du jeudi 13 juillet à 20 heures jusqu'au 15 juillet à 2 heures dans le secteur Saint-Pierre / Metz : rue des Couteliers du n° 48 jusqu'à l'intersection de la rue de Metz, quai de la Daurade, contre allée Paul Feuga, avenue de la Garonne, du n° 2 au n° 10, avenue Maurice Hauriou (incluant parking face au n° 2 et au n° 8) et porte étanche, avenue du Grand Ramier du n° 19 jusqu'au Pont Saint-Michel, avenue Maurice Hauriou du rond-point des combattants de moins de 20 ans à la rue du Moulin du Château, quai de Tounis, parking entre avenue de la Garonne et avenue Maurice



Un Alpha Jet survolera le défilé. / DDM

Hauriou et rues des Marchands et Suau. Dans le secteur pont Saint-Michel / République : rue Benoît Arzac de l'intersection rue de la République jusqu'au n° 22, allées Charles de Fitte du n° 1 au n° 11, rue Courte, rue Delherme du n° 1 au n° 4, Fer à cheval (rond-point du), place et rue Lagane, rue de

la Laque du n° 1 au n° 9, rue Marie Magné du n° 1 jusqu'à l'intersection rue des Feuillants, avenue de Muret du n° 298 au n° 275, places Olivier et Saint-Cyprien, et rues Peyrolade, du pont Saint-Pierre de la rue Baric vers le pont, du Pont Vieux du n° 1 au n° 4, de la République, Réclusane du n° 1 au n° 9, Saint-Lucie du n° 1 au n° 20, des Teinturiers du n° 1 au n° 7 et Viguerie du n° 1 au n° 9.

Pour le défilé, le stationnement sera interdit et gênant de minuit à 14 h 30 ce vendredi 14, allées Jules Guesde, rue Théodore Ozanne, rue du Languedoc (section rue José Félix - rue de Metz), sur 50 mètres depuis ou vers les rues ci-dessus : (hors terrasses de cafés/restaurants) places Rouaix et des Carmes, et rues de la Trinité, Croix Baragnon, Bauquières, Maletache, place, du Canard, José Félix, d'Aussargues, Colonel Pointurier, de la Pléau, Caminade, Sesquières, Furgole, Escoussières Montgaillard et grand rue Nazareth.